

10 février 2010

Cycle : Au fil du Nil
Les grands sites de Haute et Moyenne Egypte.
De Sohag à Assiout. Akhmim. Wannina. Qau el-Kébir.

Maryvonne Chartier-Raymond

Plan

Akhmim

La ville est située sur la rive est du Nil. Le nom pharaonique était *Ipou* ou *Khent-Mim*, *Khmim* à l'époque copte ou *Shmin*, ce qui s'est transformé en Khemmis à l'époque grecque et a donné le nom moderne. L'assimilation de Min à Pan lui a aussi donné le nom de Panopolis.

La ville antique qui a été la capitale du 9ème nome de Haute Egypte, a aujourd'hui disparu. La majeure partie du temple également, pour avoir été réutilisé comme matériaux de construction pendant le Moyen Age.

On y a trouvé récemment des fragments de statues de Ramsès II et en 1981 le buste d'une statue de Meritamou, fille de Ramsès II, devenue épouse royale à la mort de la reine Nefertari. Entier le colosse de calcaire devait atteindre 9 à 10 m.

Au nord-est d'Akhmim, à El-Salamuni, la Panopolis grecque, se trouve une chapelle rupestre dédiée au dieu Min, datant pour son creusement du règne de Touthmosis III. Elle a été décorée sous le règne du pharaon Ay par Nakhtmin, premier prophète du dieu Min. On y voit Ay et son épouse Teye. Des reliefs ptolémaïques ont été ajoutés sous Ptolémée II Philadelphe par le premier chef des prêtres de Min, Harma-Kherou.

A l'ouest d'Akhmin deux temples dédiés à Min (dieu de la fécondité) et à sa parèdre Repyt. Ils datent l'époque gréco-romaine avec de possibles précédents plus anciens.

Plusieurs chapelles rupestres d'époques variées ont été creusées à el-Hawawish and el-Salamuni (tombeaux de fonctionnaires de l'Ancien et Moyen Empire). Des plafonds d'époque gréco-romaine possèdent des zodiaques circulaires. Des stèles et des sarcophages y ont été découverts en abondance.

Le 9^{ème} nome inclut les carrières et mines du Ouadi Hammamat (Ro-hanou) (basalte, schiste, grauwacke, or) (mines du papyrus de Turin).

Wannina ou Ouannina

Ouannina situé en aval, sur la rive occidentale, à environ 10 km au sud-ouest de Akhmim est le site de *Hut-Repyt*, en grec *Athribis* (Il existe également un autre Athribis dans le Delta). Le site a été fouillé en 1900 par W. F. Petrie.

Un temple y fut construit sous Apriès (XXVIème dynastie) et agrandi sous Ptolémée IX Soter. Le temple était précédé d'un pylône et entouré d'une enceinte. Il a été inclus dans un temple de Ptolémée IX Soter.

Le temple principal dédié à la déesse lionne Répyt, a été bâti sous Ptolémée XV Césarion.

Un mammisi commencé sous Ptolémée XII et achevé sous Hadrien est assez bien conservé malgré son pillage pour la construction du « monastère blanc » près de Sohag (on peut voir par exemple un bloc au nom d'Achôris –XXIXème dynastie).

De nombreux autres monuments sont visibles : voie processionnelle et porte de Ptolémée VIII, un temple dédié à Esculape et des tombes ptolémaïques, celles de deux frères, Ibpmeny « le jeune » et Pemehyt et datant du 2^{ème} siècle ap. J.-C. possèdent des plafonds décorés de zodiaques.

Qau el-Kebir

Tjebu pharaonique, puis *Djew-qa*, sur la rive orientale, capitale du 10^{ème} nome de Haute-Egypte doit son nom grec d'Antéopolis à la victoire supposée d'Hercule sur Antée.

Un temple ptolémaïque dédié à une divinité associant Horus et Seth (Hercule et Antée) restauré sous Marc-Aurèle, en calcaire, a été conservé jusqu'au XVIIIème siècle et est décrit dans la *Description de l'Égypte*. Il a été détruit par les crues du Nil durant la première moitié du XIXème siècle. Un naos de granit et un pronaos de 18 colonnes palmiformes ainsi qu'un linteau avec une dédicace de Ptolémée VI et Cléopâtre II sont encore conservés. Nephtys était vénérée dans ce temple ou dans un temple voisin.

Une nécropole importante du Moyen Empire (XIIème dynastie) comprend des tombes partiellement rupestres de hauts fonctionnaires (Wakha I et II, Ibu et Sobekhotep), avec chaussée montante, cours et salles à piliers, chapelle et puits menant au caveau. Des nécropoles d'autres périodes y existent. La nécropole contient en particulier des tombes prédynastiques de la période de Nagada.

Bibliographie :

Dieter Arnold, *Lexikon der ägyptischen Baukunst*, Düsseldorf, 2000.

Jan Assmann, *Tod und Jenseits im Alten Ägypten*, Beck C. H, Munich, Jan 2001 - Fév 2003.

John Baines, Jaromir Malek, *Atlas of Ancient Egypt*, Oxford, 1984.

E. J. Browarski « Akhmim in the Old Kingdom and First Intermediate Period », *Mélanges Gamal Eddin Mokhtar*, I, Le Caire, 1985.

K. P. Kulmann, *Materialien zur Archäologie und Geschichte des Raumes von Achmim*, Mainz, 1983.

K. P. Kulmann, « Der Felstempel des Eje bi Akhmim » *MDIAK*, 35, 1979, 165-88.

S. McNally, « Surviving of a city : excavations at Akhmim », *NARCE* 116, 1981-2, 26-30.

P.E. Newberry, « The inscribed tombs of Ekhmin », *LAAA*, 1912, 101-20.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Flinders Petrie, *Antaeopolis the Tombs of Qau (Egypt)*, London, Quaritch 1930.

Nicholas Reeves, *Ancient Egypt. The Great Discoveries*, London, Thames & Hudson, 2000.

Ian Shaw & Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Richard Wilkinson, *The Complete Temples of Ancient Egypt*, London, Thames & Hudson, 2000.